



Séance du 18 juin à 15h

Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

Sous la coordination de Jean-Louis Oliver

L'eau au cœur de l'Afrique du 21^{ème} siècle

Ouverture et présentation du programme du colloque ASOM/ARSOM des 4 et 5 octobre 2021 à Bruxelles

Marc Aicardi de Saint-Paul, Président – ASOM

Monsieur le Secrétaire perpétuel, Monsieur le Secrétaire perpétuel suppléant, chères consœurs, chers confrères

La parole est au Secrétaire perpétuel qui va nous donner lecture du procès-verbal de la séance du 4 juin consacrée à la communication de notre confrère Patrick Sevaistre sur les regroupements économiques en Afrique.

Avant d'entamer cette longue séance sur l'eau, je voudrais vous donner quelques informations sur le déplacement prévu les lundi 4 et mardi 5 octobre à Bruxelles, dans le cadre de nos échanges traditionnels avec l'Académie royale des Sciences d'Outre-mer.

Au plan pratique, il est envisagé un déplacement en train en début de matinée du lundi, un déjeuner offert par l'ARSOM à la Fondation universitaire qui se situe près du Palais d'Egmont. Après le colloque de l'après-midi, nous allons solliciter l'Ambassadeur de France afin qu'il nous reçoive.

Le lendemain, après le colloque du matin, nous déjeunerons au Musée de Tervuren, qui a été complètement refondu et nous reprendrons le train pour Paris en début de soirée.

J'en viens maintenant au colloque *stricto sensu* :

Le sujet qui a été proposé par l'ARSOM et accepté par le bureau de notre Académie il y a quelques mois est : « **L'apport des missions chrétiennes : échanges des connaissances avec l'Asie** ».

Deux coordonnateurs se sont chargés d'élaborer un programme : le Professeur Bart Dessein pour l'Académie belge et moi-même pour l'ASOM.



Le colloque comportera plusieurs sessions :

Lundi après-midi :

- Recontextualisation de la présence des missions chrétiennes en Asie
- Anthropologie, Ethnographie, Cartographie, Géographie
- Architecture / Technique

Mardi matin :

- Médecine
- Lexicographie
- Conclusions

En ce qui concerne les intervenants, quatre consœurs et confrères appartenant à la 5^e et à la 4^e section ont accepté de présenter des communications et je les en remercie.

Elisabeth Dufourcq s'intéressera à : Mateo Ricci et la mesure du temps » ;

Danièle Ellisseeff évoquera : « Arcade Hoang, l'interprète chinois de Louis XIV »

Philippe Bonnichon parlera des « Missions chrétiennes en Indochine dans les domaines linguistique et scientifique »

Christian Malet retracera l'histoire des « Missions chrétiennes dans la lutte contre la lèpre en Chine »

Un cinquième intervenant en la personne de Marie-Alpais Dumoulin, Directrice de l'IRFA (Institut de recherche France Asie), qui dépend des Missions étrangères de Paris, se propose de replacer dans son contexte cette implantation missionnaire et a intitulé son propos : « Les Missions étrangères de Paris : 360 ans de présence en Asie au service de l'Eglise »

Du côté de l'Académie royale plusieurs intervenants, tant belges que canadien, taïwanais, italien... sont annoncés.

Avant la fin juin, vous recevrez le programme complet de ce déplacement, afin que vous puissiez vous inscrire, de manière à informer l'ARSOM du nombre de participants.

Nous allons maintenant aborder la séance d'aujourd'hui qui traite d'un sujet sur lequel, les spécialistes sont intarissables, si vous me permettez ce jeu de mot.

L'Afrique, plus que tout autre continent est dépendant de l'eau pour sa survie, d'autant plus que le réchauffement climatique ne fait que rendre plus aigu son caractère indispensable. Mais déjà en 1976, le Botswana avait baptisé sa monnaie : le Pula, qui signifie « qu'il pleuve » en setswana. C'est dire son importance.

La séance d'aujourd'hui va être introduite par Jean-Louis Oliver. Puis nous écouterons avec intérêt les orateurs :

- Monsieur Saad Benourou, chef de mission adjoint à l'Ambassade du Maroc évoquera : « La politique de l'eau au Maroc : une politique au long cours ».
- Notre confrère Fadi Comair nous présentera le Programme Hydrologique Intergouvernemental de l'UNESCO.



- Monsieur Abou Amani complètera l'intervention précédente par « La contribution du PHI-UNESCO pour adresser les défis de l'eau en Afrique au XXI^e siècle ».
- Enfin, le Secrétaire perpétuel Pierre Geny qui a suivi ces problématiques depuis des années nous proposera sa vision pour l'avenir intitulée : « L'eau potable et le développement humain dans l'Afrique du XXI^e siècle »

J'invite maintenant notre confrère Jean-Louis Oliver à prendre la parole.

Nous remercions tous les participants pour cet après-midi passionnante, qui a traité des aspects plutôt techniques des politiques de l'eau.

Nous ne pouvons cependant pas ignorer les conséquences géopolitiques de la construction d'ouvrages d'arts gigantesques sur l'équilibre régional, lorsqu'ils desservent plusieurs pays ou sur les populations locales obligées de se relocaliser : j'en citerai trois relativement anciens : celui du barrage d'Assouan, construit par l'URSS, de Cabora Bassa érigé par les Portugais au Mozambique, ou d'Inga au Zaïre / RDC, ces deux derniers alimentant en électricité une grande partie de l'Afrique australe. Comme l'a évoqué plus tôt notre confrère Fadi Comair, le barrage de la Renaissance en Ethiopie est à l'origine de graves tensions entre l'Ethiopie, l'Egypte et le Soudan.

La question de l'eau est également à l'origine de conflits d'usage à l'intérieur même des pays, ce qui contribue à exacerber un peu plus les rapports entre les communautés ; et je fais là plus particulièrement référence au Sahel.

Mais ce sujet mériterait une séance à lui tout seul.

Je vous remercie